

Soirmagazine

Animé par Naïma Yachir
Numéro 157
soirmagazine@yahoo.fr

L'ENTRETIEN
DE LA SEMAINE

«Le médecin
de famille apporte
un soutien
psychologique aux
patients et à leur
entourage»

Le médecin de famille, généralement un praticien généraliste, est considéré comme la véritable plaque tournante d'un système de santé. Il constitue le premier maillon de la chaîne de soins. M^{me} Bougherra R., médecin généraliste, explique l'importance et la place qu'occupe aujourd'hui la médecine de famille dans notre société.

Lire en page 12

C'EST MA VIE

Assia, la téméraire

Au premier, regard ce fut le coup de foudre. Assia avait alors 17 ans. C'était l'année du bac, et il venait remplacer le professeur de français sorti en congé de maternité. Lui, ne l'avait même pas remarquée. Mais elle savait qu'un jour le destin allait les réunir.

VOYAGE CULINAIRE

Mokh bel batata,
un remède
pour réussir

La recette que je vais vous faire découvrir cette semaine est très vieille. Je la tiens de ma grand-mère qui nous racontait une drôle d'histoire chaque fois que ma mère nous cuisinait ce plat de cervelle en sauce que nous adorions.

Lire en page 13



La médecine de famille doit permettre d'éviter pas mal de désagréments aux patients, notamment en période d'incertitude. Un médecin de famille est amené à écouter, discuter et orienter tous les membres d'une même famille, mais également à surveiller régulièrement la santé de ses patients.

Par Nouredine Guergour

Au vu de la confiance qui marque sa relation avec ses malades, il peut leur proposer différentes solutions : préconiser une conduite à tenir thérapeutique, proposer une exploration fonctionnelle approfondie, demander l'avis d'un spécialiste, ou carrément orienter son patient pour une prise en charge en milieu hospitalier. Quoi qu'il arrive, le médecin de famille, occupe une place importante dans un système de santé. Cette position privilégiée doit lui permettre de comprendre ses patients et leur famille, établir une relation solide avec eux, faire preuve de soutien moral et leur prodiguer des soins. Témoignages.

Malika, 29 ans,
célibataire,
secrétaire de direction

Je me confie sans aucun problème à mon médecin de famille, je n'hésite pas à lui exposer mes difficultés professionnelles, et parfois même mes problèmes personnels. Il m'a fait comprendre que cela peut avoir des effets néfastes sur ma santé. Il sait tout de moi, il connaît ma famille et mes proches. Au début, j'avais peur que mes propos remontent aux oreilles des autres membres de ma famille, ce que je ne souhaite absolument pas. Mais il m'a mise en confiance. A la longue, j'ai compris qu'il pouvait devenir mon confident. En plus du volet thérapeutique, mon médecin traitant s'intéresse à tout ce qui tourne autour de mon bien-être pour rendre son traitement plus efficace. Cela constitue pour moi une force

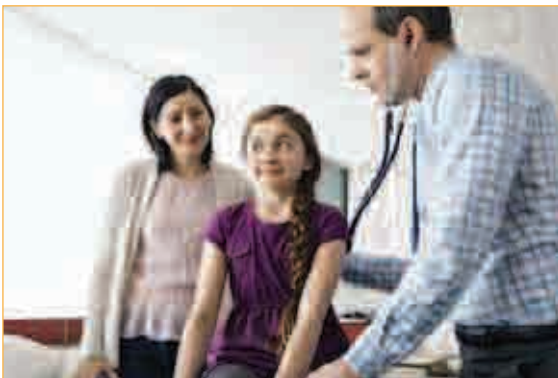
morale. Sur le plan prise en charge, ce praticien prend tout son temps pour me parler de mon problème de santé. Il utilise des mots simples pour tout m'expliquer.

On n'en a vraiment besoin, malheureusement la culture de la médecine de famille n'est pas encore bien ancrée dans notre société.

Abdelkader, 59 ans, retraité

Souffrant d'un cancer, j'étais donc obligé de me faire traiter dans un service d'oncologie, puis suivi chez un spécialiste. Franchement je ne me sentais pas bien là où j'étais.

Ce praticien usait d'un langage technique pour m'expliquer l'évolution de ma maladie. Des fois j'avais l'im-



pression qu'il ne pouvait pas me regarder en face, ces attitudes me faisaient peur. J'étais obligé de lui exprimer mon malaise. Pensant que j'ai remis en cause sa compétence, il m'a gentiment conseillé de voir un autre spécialiste. Étant donné que le diagnostic était posé, et que ma maladie nécessite un suivi et un contrôle radiologique, j'ai alors décidé de retourner chez mon médecin de famille, qui a l'habitude de prendre le temps de m'expliquer et me regarder

Le médecin
de famille,
ce confident

dans les yeux. Les choses se sont nettement améliorées. Actuellement, je me sens beaucoup mieux.

Hakima, 34 ans, enseignante

J'étais profondément touché par la gentillesse et le dévouement de mon médecin de famille. Dès mon premier contact avec ce praticien, devenu notre médecin de famille, je me suis immédiatement senti conforté et accompagné. Sa bonté m'a été d'une grande aide lors de mon traitement pour un surmenage, survenu il y a trois ans. Il m'a alerté sur les innombrables effets secondaires du traitement et entamé une préparation psychologique. Il a pris son temps pour m'écouter et discuter des facteurs déclenchants et du pronostic de la conduite à tenir. Je me suis remis facilement de ce problème. Sincèrement, c'était la première fois qu'on m'informait des effets secondaires des médicaments prescrits.

Renseignements pris auprès des

«Sa bonté m'a été d'une grande aide lors de mon traitement pour un surmenage, survenu il y a trois ans. Il m'a alerté sur les innombrables effets secondaires du traitement et il a entamé une préparation psychologique. Il a pris son temps pour m'écouter et discuter des facteurs déclenchants et du pronostic de la conduite à tenir.»

amis et collègues, j'ai constaté que les médecins de famille discutent, souvent, plus facilement, parce qu'ils sont sans doute préoccupés par leurs patients que par la maladie. Avant, j'avais l'impression que les malades sont dans le flou et l'incertitude absolue durant la phase thérapeutique.

A chaque fois qu'ils cherchent à comprendre quelque chose ils passent pour des rétifs. Beaucoup reste à

faire dans notre société pour qu'un malade soit considéré comme tel.

Hamouda, 56 ans, commerçant

J'ai eu l'occasion d'admirer l'accompagnement que nous a offert notre médecin de famille à l'occasion du décès de mon père. Il s'est montré très disponible avec une grande volonté de nous aider. Il était là, présent au chevet de mon père.

Il accomplissait vraiment sa tâche de médecin de famille, au sens propre du terme, en raison du réconfort que sa présence représentait pour nous. Ses fréquentes visites, quasi quotidiennes, étaient une source de soutien moral et une consolation pour mon père, Allah yarhamou, ainsi que pour toute la famille. La relation solide médecin-malade était évidente.

Un attachement qui s'est renforcé avec le temps, car on connaissait ce praticien depuis de très nombreuses années. Je suis convaincu que ce remarquable comportement est celui de la très grande majorité des médecins de famille. C'est la raison pour laquelle je lance un appel solennel pour encourager ce métier noble, qui est toutefois encore peu valorisé dans notre société.

Youcef, 42 ans, banquier

En optant pour la médecine de famille, j'ai rationalisé mes soins. Avant, c'était le désordre total dans mes traitements. J'avais souvent recours à l'automédication, je me rendais compte que mes visites chez le médecin se faisaient d'une manière anarchique. Je m'apercevais au fil des jours que je gaspillais de l'argent inutilement. Il m'est parfois arrivé de voir deux médecins la même journée.

En plus je me suis exposé aux dangers des radiographies inutiles et abusives, effectuées dans les services publics des urgences. C'était aussi un gaspillage pour les structures de santé publique, surtout les clichés, qui auraient pu servir pour les vraies urgences. J'ai découvert tout cela après avoir choisi un médecin traitant. Aujourd'hui je consulte régulièrement ce praticien, devenu le médecin de toute la famille. Il me conseille, m'accompagne et me guide. ■

ATTITUDES

Par Naïma Yachir
naiyach@yahoo.fr

Trahison

Il a remué ciel et terre pour la prendre pour épouse. Elle lui vouait un amour fou. Elle était la douceur personnifiée. Elle lui faisait une confiance aveugle. Ils coulaient des jours paisibles et le bonheur combait leur vie. Un adorable garçon est venu égayer leur foyer et renforcer cette union que tout un chacun enviait. Leur amour et leur parfaite entente étaient cités en exemple.

Zohra, femme au foyer, n'avait pas besoin de travailler. «Je travaillerai jour et nuit pour satisfaire tes désirs. Tu ordonnes,

j'exécute», lui répétait-il.

Ainsi, Farid, grand commerçant de son état, sillonnait le pays et le monde. De retour, il retrouvait une femme aimante, une maison tenue à la perfection et un enfant adorable.

Les jours se suivaient et ne se ressemblaient pas. Il y avait toujours du nouveau dans leur vie. Zohra découvrait le monde avec Farid. Il était imprévisible. «Il demandait mon passeport et revenait avec deux billets d'avion. Le lendemain on s'envolait pour une nouvelle destination.»

Mais c'était trop beau pour durer. Ses absences se faisaient plus récurrentes, mais sans pour autant éveiller les soupçons de son épouse. Cela faisait partie de son travail. De plus, rien n'avait altéré son comportement à son égard. Toujours attentionné et amoureux, jusqu'au jour où le pot aux roses fut découvert par sa sœur aînée. La nouvelle est tombée tel un couperet.

«C'est au hammam et par le pur des hasards qu'elle l'a appris. Farid avait une seconde épouse, qui de surcroît avait divorcé et élevait seule ses deux enfants. Ma sœur avait gardé longtemps le secret. Elle ne voulait pas me faire du mal, sachant que je l'aimais à la folie et que pour rien au monde je le partagerai, mais elle avait surtout peur que je ne la crois pas. Ne supportant plus le mensonge, elle a fini par me l'avouer. C'est comme si elle m'avait donné un coup de massue sur la tête. Je l'ai carré-

ment renvoyée de chez moi en la traitant de menteuse.»

Quant à Farid, il nia tout en bloc, en traitant sa belle-sœur de jalouse. Cela réconforta Zohra et le nuage fut vite dissipé. Et l'eau coula de nouveau sous les ponts.

Mais Farid, trop sûr de la confiance aveugle que sa femme lui témoigne, et surestimant son emprise sur elle, introduira sa «rivale» et ses deux enfants chez elle. C'était la veille d'un voyage qu'il devait effectuer avec eux. Il l'avait présentée comme la femme de son ami. Il devait les conduire le lendemain à l'aéroport pour le rejoindre.

Zohra y a cru sans le moindre doute, et faisant honneur à Farid, se comporta comme une parfaite hôtesse. Mais cette fois, c'est elle qui découvrira la trahison. Et la vérité, innocemment dévoilée, sortira de la bouche des enfants. ■